

# LE CANADIEN

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 62

LUNDI, 16 MARS 1870

Rédacteur en chef  
JOSEPH TASSE

Edition Quotidienne  
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00  
Payable dans le cours de l'année \$1.00 Payable à la fin du semestre \$2.00

Administrateur  
O. D. THÉRIAULT

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Hebdomadaire  
Un an, \$10.00, invariablement payable d'avance.

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert, Hull.

## Chemin de fer Q. M. O. et O.

### BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des lettres

1870—Arrangements d'hiver—1870.

MALLES.	Formes.	Délivré.	
A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.—Montreal, Québec, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Provinces Maritimes, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Quart.—Kingston, Oronto, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Pas de la Rivière, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Cité de New-York, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
États-Unis, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Montreal, Québec, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Provinces Maritimes, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Quart.—Kingston, Oronto, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Pas de la Rivière, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
Cité de New-York, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	
États-Unis, etc.	10 00 1 00	8 00 1 00	

### DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Train de Train la maille Express	Quitte Aylmer	Quitte Hull
Quitte Aylmer	8.15 a.m., 3.35 p.m.	8.20 a.m., 4.20 p.m.
Quitte Hull	1.50 p.m., 8.50 p.m.	3.30 a.m., 4.30 p.m.
Quitte Aylmer	2.00 p.m., 9.00 p.m.	2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des manutentions CHARS-SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au Bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, CHAS. DESJARDINS, Agent général.

### LE CHEMIN DE FER ST. LAURENT ET OTTAWA.

Le et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1870, les trains voyageront comme suit :

Léasant Ottawa : Arrivant à Ottawa :

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.30 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et de l'Ouest à 9.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest de l'Est à 6.00 a.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.
à 10.30 p.m.	

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train qui pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Conexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Waterbury, d'Odensburgh et de Champlain, et d'Utica et de Black River, à Odensburgh, et de retour à New York, et sur le chemin d'Odensburgh et Lac Champlain allant à Boston.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et de Black River, et de Rome et Waterbury allant à New York, et sur le chemin d'Odensburgh et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa. THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1870.

### AUX INVENTEURS

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau de la Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68.

### PROVINCE DE QUEBEC

### CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passage de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arrangements ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans le "Gazette" officielle de Québec), elles sont requises d'en déposer un MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette" officielle de Québec, en anglais et en français, et aussi de déposer un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de ces avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous un semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette" officielle, adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour les Parvis doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

### NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magnats des Meubles du Palais, 84 Rue Bédouin.

### CELEBRES

### Biere et Porter

DE DAWES & Cie. LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au Bureau, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de Gros de C. T. Bate & Co.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1870.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULESTE ET AURISTE, Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : En arrive de l'Hôtel de Ville.

Heures du Bureau de 9 à 4.

### Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

### F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.

Vieux livres et musique religieuse avec goût et à des PRIX TRÈS MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, RUE SUSSEX, OTTAWA, 6 septembre 1870.

### Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique.

Ordes exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 RUE SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1870.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTE DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1870.

TEMP, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 Impressions à la minute. Au-dessus de ces impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Lundi, 15 Mars 1880

### SOMMAIRE

L'HONORABLE M. HOLTON.  
NOTRE ORGANISATION MILITAIRE.  
ÉCHOS DU JOUR.  
LE MANIFESTE DE BEACONSFIELD.  
A RIDEAU HALL.  
HOPITAL CATHOLIQUE D'OTTAWA.  
SERVICE TELEGRAPHIQUE.  
LES MEURTRES DE LOGAN.  
A TRAVERS OTTAWA.  
FURELLOU—ANNA DUCHEMONT : Auguste Snielers.  
MARCHÉS D'OTTAWA.  
MARCHÉS ÉTRANGERS.

### L'HONORABLE M. HOLTON

Nous avons aujourd'hui un pénible devoir à remplir, celui d'annoncer la mort subite de l'un de nos hommes politiques les plus estimés et les plus importants—l'honorable M. Holton, député de Châteauguay—brusquement enlevé à son pays, à sa famille, à ses amis, alors que sa robuste santé semblait lui promettre encore de longues années d'activité.

Ce coup fatal a pris tout le monde par surprise et a produit une douloureuse émotion dans nos cercles politiques. M. Holton prit part, samedi soir, à un grand dîner donné par l'honorable M. Bowell, ministre des douanes, au club Rideau. Il sembla bien portant et manifesta une gaieté et un enjouement peu ordinaire, amusant les convives par ses saillies et les fines plaisanteries qui lui étaient habituelles. Il se rendit ensuite à l'hôtel Russell, où il logeait, causa avec quelques députés, puis se rendit à sa chambre, où il se plaignit subitement de violentes douleurs intestinales. Il fit mandier un médecin en toute hâte, mais avant que le Dr Grant, suivi peu après par sir Charles Tupper, eût pénétré dans son appartement, il avait cessé de vivre. Les médecins inclinèrent à croire qu'il avait été emporté par la maladie du cœur.

Que l'on juge de la stupeur générale lorsque cette nouvelle parvint à ses amis et à ceux qui l'avaient vu quelques heures auparavant encore plein de vie et de santé. Rarement avons nous vu une expression de regrets aussi vive et aussi universelle. Conservateurs et libéraux s'accordent à reconnaître que la chambre et le pays viennent de faire une grande et douloureuse perte dans la personne du représentant de Châteauguay. Ce témoignage unanime de respect n'est pas étonnant, car M. Holton était le chef libéral le plus populaire en chambre parmi les deux partis comme l'un de nos figures politiques les plus sympathiques. Il avait des adversaires mais d'ennemis. Bel égoïste que peu d'hommes politiques peuvent réclamer dans un pays où les luttes sont parfois si chaudes et si passionnées!

M. Holton naquit au mois d'octobre 1817 dans le comté de Leeds-Sud et s'est éteint par conséquent dans sa soixante-troisième année. Avant d'entrer au Parlement, il avança une jolie fortune comme entrepreneur de chemins de fer, qui lui permit de consacrer par la suite une grande partie de son temps à l'étude de la politique, pour laquelle il avait des goûts et des aptitudes remarquables. Il représenta d'abord la ville de Montréal dans l'ancienne chambre d'assemblée du Canada-Uni de 1854 à 1857, alors qu'il fut défait, puis forma partie l'année suivante du cabinet Brown-Dorion, qui ne vécut que quelques jours. En 1862, il se fit élire au conseil législatif pour la division Victoria, mais résigna l'année suivante pour se présenter dans le comté de Châteauguay—dont il n'a cessé depuis d'être le représentant—afin d'accepter le portefeuille de ministre des finances dans le ministère Macdonald-Dorion—qui vécut moins d'une année.

Lorsque les libéraux arrivèrent au pouvoir en 1874, on crut qu'ils lui offrirait le poste d'orateur ou le portefeuille de ministre des finances; mais les exigences des uns et l'ambition de nouveaux venus—qui s'étaient ostensiblement ralliés au parti réformiste dans le but de jouer des avantages du pouvoir—furent cause qu'il ne put recevoir ce témoignage de confiance et de gratitude de la part d'un parti qui lui devait une large part de ses succès. Son exclusion du cabinet causa un vif désappointement à ses amis et au pays en général, qui est intéressé à ce que les meilleurs hommes de chaque parti président à l'administration de la chose publique. Cela ne l'empêcha pas de servir son parti avec une fidélité et un dévouement inaltérable, donnant ainsi un exemple de désintéressement dont plus d'un contemporain pourrait profiter.

M. Holton n'a pas précisément joué un grand rôle politique, quoiqu'il ait été l'un des hommes les plus émi-

nents de la chambre. Il s'est attaché son nom ni à des lois importantes ni à des actes d'administration remarquables. Au reste, il a été ministre trop peu de temps, dans le cours de sa longue carrière, pour qu'on ait pu se rendre compte de son véritable talent administratif. Mais il a été à un haut degré une personnalité parlementaire. Il a été le type le plus accompli du *parliamentarian*, tel qu'on le trouve parfois dans les chambres du Royaume-Uni. Ayant fait une étude approfondie de la constitution, des usages et coutumes, des précédents plus ou moins contradictoires dont se compose la pratique parlementaire anglaise, on le regardait comme une autorité sur les questions de procédure que l'on se plait à soulever à tout propos dans nos assemblées délibérantes. Aussi est-il à regretter que le parti libéral ne lui ait pas fourni l'occasion de montrer toute l'étendue de son savoir constitutionnel et parlementaire, en l'élevant au poste de *first commoner*.

M. Holton n'était pas non plus un orateur. C'était tout au plus un *débater*, ayant un genre tout à fait caractéristique. Il dédaignait les longs discours presque autant que les affectueux certains de ses collègues. Les allocutions pompeuses, les charges à fond de train, les brillantes sorties contre les redoutes ministérielles, n'étaient pas son fort. Nous ne croyons pas qu'il lui soit arrivé de longtemps de prononcer un long discours. Il se complaisait à faire la petite guerre, à lancer une fine boutade, une interruption préparée avec art qui déconcertait parfois l'adversaire, à susciter mille difficultés, mille embûches, sur son passage. Que de discours ont ainsi par sa faute manqué l'effet espéré et calculé d'avance. Que de bills n'a-t-il pas étouffés avant la seconde lecture, grâce à une simple question d'ordre!

M. Holton était d'une stature imposante et d'un abord facile. Ses relations avec tous les membres de la Chambre étaient extrêmement cordiales et il avait les plus grands égards pour les jeunes députés des deux partis, qui, au reste, se complaisaient à le consulter comme un véritable Mentor. A la voir passer de longues heures durant les séances à causer familièrement avec quelques-uns des ministres, pendant que ses amis notaient contre eux des banquettes oppositionnistes, on aurait pu croire parfois qu'il était l'un des plus zélés partisans du ministère, qu'il était dans toutes ses confidences, ce qui ne l'empêchait pas peu après de lancer à son tour une bordée qui ne manquait pas de malice et devait faire disparaître tout doute sur ses véritables couleurs. Personne n'a plus contribué à maintenir les bons rapports entre les chefs et les membres des deux partis, qui, pour se combattre ardemment, ne sont pas tenus ce pendant de s'entre-déchirer.

Nous avons parlé plus haut de la stupeur produite par la nouvelle d'une mort aussi inattendue sur ses amis et ses collègues en cette ville. Quel coup douloureux, quel coup foudroyant n'a-telle pas dû frapper lorsqu'elle a franchi le seuil de sa maison et qu'elle a appris à une femme chérie qu'elle avait perdu le digne compagnon de sa vie et à des enfants non moins aimés, qu'un père dévoué venait d'être ravi à leur affection. Inclignons-nous devant la mort dont les secrets sont impénétrables, mais il nous est bien permis de nous affliger avec ceux que la plus poignante douleur accable en ce moment.

En apprenant sa mort, son fils et plusieurs de ses amis se sont immédiatement rendus ici, hier, et ont ramené aussitôt à Montréal la dépouille mortelle du bon et honorable M. Holton. Le départ de ses restes s'est fait à l'insu de la population et n'était connu que d'un certain nombre de députés; sans cela des milliers de personnes appartenant à tous les partis se seraient empressés d'aller accompagner pour une dernière fois celui qui avait conquis au plus haut point l'estime et le respect de ses amis comme de ses adversaires. Il sera inhumé demain après-midi à Montréal, et nous n'avons aucun doute que cette ville—dont il fut l'un des représentants et l'un des citoyens les plus entreprenants—lui fera des funérailles dignes de la haute position qu'il a occupée et du rôle qu'il a joué dans les conseils de la nation.

Le parti libéral pleure aujourd'hui avec raison la mort de celui qui fut l'un de ses chefs les plus habiles et les plus désintéressés. On nous permettra peut-être de nous associer à son deuil et de déposer quelques fleurs sur la tombe d'un homme qui, pour n'avoir pas partagé nos opinions, ne nous témoigna jamais—comme l'un de ses plus jeunes confrères—la plus extrême bienveillance.

### NOTRE ORGANISATION MILITAIRE

On lira avec plaisir quelques passages d'un article que le *London Post* vient de publier sur notre organisation militaire. Cet écrit renferme aussi une appréciation très flatteuse des services que l'honorable M. Mason a rendus à la cause de la défense du pays; on voit que l'auteur est sous l'impression que M. Mason est encore ministre de la milice:

"On se rappellera de l'administration de sir John A. Macdonald, aidée par la vigoureuse impulsion donnée aux armements que les milices foras et prospères croient devoir faire pour le respect et que le Canada a entrepris, dans le cas, de l'agilité, pour occuper avec honneur l'aile gauche ou le flanc de l'empire anglais.

"On a dit que l'honorable M. Mason, ministre de la milice, était à la veille de fonder, pour cause de mauvaise santé, ou d'un certain certain retardé le mouvement de progrès, car peu de ministres auraient pu prendre plus d'intérêt que lui dans les armements qu'il recommandait, et auxquels, avec le zèle qui le caractérisait, il avait consacré tout son temps. Ces armements, viciaient les dépôts d'armes, inspectaient les manufactures de canons, étaient présentés à tous les essais, afin de bien se rendre compte si ces armes pouvaient être fabriquées au Canada par des ouvriers canadiens et avec du fer des mines du Canada. Ces armements marchands canadiens, dans les cas très probables, d'une guerre entre la Russie et l'Angleterre. Le mal qu'aurait pu causer les croiseurs aurait été immense, et il aurait fallu des années pour réparer les pertes qui en auraient résulté. C'est à la marine canadienne, dans le cas d'un tel pas exagérer que de dire que le commerce canadien serait tombé, pour toujours peut-être, entre les mains des Américains.

"Le marquis de Lorne, son premier ministre, son ministre de la milice et le général de commandement, Edward Selby Smyth, semblent avoir une connaissance parfaite de ces faits; car maintenant qu'une fabrique de canons est établie dans le pays, on en a commandé un grand nombre ainsi que 6,000 cartouches pour les besoins de la marine canadienne, ce qui n'est pas exagérer que de dire que le commerce canadien serait tombé, pour toujours peut-être, entre les mains des Américains.

"On trouve au Canada de hardis marins; le pays possède une flotte de navires océaniques qui n'a d'égalé que celle d'Angleterre. Les préparatifs que fait le gouvernement pour son don au Canada de faire face à l'ennemi et d'organiser de concert avec la marine royale, une formidable démonstration qui éviterait peut-être le fléau de la guerre.

"Nous avons appris qu'une manufacture pour les cartouches qui ont été établie à Québec et qu'un officier de la marine régulière canadienne se rendait en Angleterre pour faire des études à Woolwich. C'est avec la plus grande satisfaction que nous nous sommes vu préparés à l'avenir et bien rationnels. Des préparatifs faits à la hâte, à la veille d'une guerre, sous l'empire de la panique, sont sans effet. D's armements faits dans de semblables circonstances, non seulement sont inutiles, perdent le temps et entraînent de grandes dépenses, mais encore inspirent de la confiance à l'ennemi.

"Nous espérons que les Canadiens ne croiront pas que nous voulons les pousser à des dépenses exagérées; mais nous leur dirons que nous serions heureux de voir un navire de guerre canadien au milieu de la flotte anglaise, soit dans nos ports, soit dans les eaux étrangères. Le Canada marche en avant; son exemple sera suivi certainement par l'Australie et la Nouvelle-Zélande."

### ECHOS DU JOUR

Nous apprenons avec plaisir que le *Post* va continuer sa publication qu'il menaçait de suspendre il y a quelque temps.

Il paraît définitivement arrêté que M. Beaudet est le candidat com évaluateur dans le comté de Châteauguay. On dit même qu'il sera élu par acclamation.

L'honorable J. C. Pope, ministre de la marine, qui était obligé de garder la chambre depuis quelques jours, est parfaitement remis. Il a pu s'occuper, samedi, des affaires de son département.

Samedi soir, sir John Macdonald, l'honorable M. Baby, l'honorable McKenzie Bowell et l'honorable M. Blanchet, orateur de la Chambre des Communes, ont offert des dîners aux membres du Sénat et de la Chambre des communes.

M. Paul de Cassagnac écrit en ce moment une biographie du prince impérial. L'impression sera ouverte à la publication de cet ouvrage, mais on croit que, cependant, il sera publié en plusieurs langues différentes.

### LE MANIFESTE DE BEACONSFIELD

Une dépêche télégraphique transmise de Londres nous apporte le texte de la lettre que lord Beaconsfield adressait, il y a quelques jours, à la duc de Marlborough. Elle est très importante. La voici:

"Les mesures touchant l'état de l'Irlande que le gouvernement de Sa Majesté a examinées avec tant de sollicitude, avec l'aide de vos conseils et de votre autorité, vont être bientôt soumises à la sanction royale, et il est en fin au pouvoir des ministres de conseiller à la Reine de recourir au sentiment intime de son peuple. Les difficultés des agitateurs qui prétendent que l'Angleterre, au lieu d'être une amie généreuse et sympathique, reste indifférente aux dangers et aux souffrances de l'Irlande, ont été déjouées par des mesures à la fois libérales et prudentes, que le parlement a sanctionnées presque à l'unanimité.

"Depuis six années que la présente administration est au pouvoir, l'amélioration de l'Irlande et le bien-être de nos compatriotes de cette île ont été le but constant de la sollicitude du ministère, et il peut rappeler avec satisfaction que pendant cette période il a résolu les plus difficiles problèmes qui se rattachent à son gouvernement et au peuple, en établissant un système d'éducation publique accessible à toutes les classes et à toutes les croyances.

"Néanmoins ce pays est menacé d'un danger aussi désastreux que le poste dans ses résultats suprême et votre Excellence en est profondément préoccupée. Une partie de la population essaie de rompre le lien constitutionnel qui l'unit à l'Angleterre et cette alliance qui a favorisé le pouvoir et la prospérité de l'une et l'autre. Il est à espérer que tous les hommes éclairés résisteront à cette doctrine destructrice. La force de cette nation dépend de l'unité de sentiment qui animerait le royaume uni et ses vastes dépendances.

"Le premier devoir d'un ministre anglais doit être de consolider la coopération qui rend insaisissable une société imbuë comme la nôtre du sentiment de l'amour de la liberté et de la loi, et cependant il en est qui mettent en doute le caractère impérial de ce royaume. Ayant essayé, par leur politique de décomposition, ils ont pu se faire qu'aujourd'hui ils trouvent dans la désintégration du royaume uni un mode qui non-seulement accomplira mais précipitera leur dessein.

"La dissolution immédiate du parlement fournirait une occasion à la nation de décider ce qui devra naturellement influer sur ses destinées futures. Rarement, en ce pays, il n'y a eu de circonstances plus critiques. La puissance de l'Angleterre et celle de l'Irlande sont en jeu, et une grande partie du verdict que le pays va prononcer.

"Les ministres de Sa Majesté ont pu jusqu'ici assurer que tous les pays civilisés et particulièrement à l'intérieur de ce royaume, ont vu de bon oeil un tel résultat. Mais on ne peut être obtenu en suivant le principe de la non-intervention.

"La paix repose sur la présence pour ne pas dire l'ascendant de l'Angleterre dans les conseils de l'Europe. Même on ne peut le doute que l'Irlande ne soit séparée de l'Angleterre, il ne sera plus possible de maintenir le principe de la non-intervention.

"Ces messieurs se sont réunis et lui ont présenté une adresse des plus flatteuses, accompagnée d'un magnifique service à thé. L'adresse qui a été lue par M. le Dr Duhamel, M. P. P., portait les signatures suivantes:

Dr L. Duhamel, Charles Logue, Joshua Ellard, Joseph McCoy, Patrick Farrell, Patrick Logue, Patrick McCoy, James Logue, John White, Félix Courchaine, Antoine Courchaine, Francis Lachapelle, Louis Lachapelle, Joseph Lachapelle, Octave Labelle, Louis Labelle, Joseph Rochette, Fabien Auger, Joseph Roy, Édouard Auger, Octave Labelle, J. Thomas Lafont, Joseph Lafont, J. B. Gravel, Alfred Labelle, Joseph Charbonnet, George Nault, J. Baptiste Boudreau, Antoine Charpentier, Gauthier et Courchaine, Aldéric Ménard, Alphonse Ménard, Joseph Jodé.

Cette présentation a été suivie par un joyeux banquet durant lequel des santes furent portées au Dr Duhamel, à M. Charles Logue, au Dr McAdam, à M. Alonso Wright, M. P., et à l'hôte de la fête.

M. Fisher jouit d'une popularité bien établie; il est depuis vingt cinq

ans dans la maison J. B. Hall et son esprit de justice, ses nombreuses qualités, lui ont attiré l'estime de toutes les personnes avec lesquelles il s'est trouvé en rapports.

### A RIDEAU HALL

Il y a eu samedi nouvelle soirée théâtrale à Rideau Hall. Les invités étaient aussi nombreux que mercredi dernier et le coup d'œil des salons était magnifique. Comme goût et comme richesse, les toilettes ne laissent rien à désirer; le chroniqueur de modes le plus difficile n'aurait pu trouver matière à critiquer.

On comptait parmi les invités une partie des membres du sénat et de la chambre des députés, accompagnés de leurs dames et de leurs filles, et l'élite de la société d'Ottawa. Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec assistait à la soirée.

Le rideau s'est levé aux accords de l'hymne national canadien, dont la musique a été écrite par M. Sullivan, qui a été plusieurs mois le commissaire de Rideau Hall. Cette composition, malgré quelques passages faibles, dénote un mérite réel chez l'auteur.

La comédie "Used Up," de Charles Matthews, a été répétée. Nous avons déjà donné la distribution des rôles, nous nous contenterons de redire qu'elle a été tout à fait bien rendue. Les principales scènes ont été détaillées avec un art qui prouvent l'envie des artistes consommés.

A la suite de la représentation, Son Excellence a convié ses hôtes à un splendide souper.

### HOPITAL CATHOLIQUE D'OTTAWA

Nous soumettons aujourd'hui au public un extrait du rapport annuel de l'hôpital catholique de cette ville, en même temps qu'un état des finances de cette institution.

Il serait inutile de vouloir faire ressortir l'utilité de cette admirable maison, où les soins les plus assidus sont tous les jours prodigués par nos charitables sœurs à ceux qui ont le malheur de tomber sous les coups de la maladie.

Il est inutile d'être de tous et principalement de ceux qui composent la population catholique de cette ville et du comté, que cette précieuse institution soit maintenue dans un état florissant et puisse faire face aux obligations onéreuses que ses dévoués directrices ont à remplir.

Malheureusement, nous regrettons de nous trouver dans la pénible nécessité de constater qu'elles sont loin de recevoir du public, en général, tout l'encouragement que la justice et la charité devraient inspirer.

L'état financier de l'hôpital laisse beaucoup à désirer. Des dettes considérables paralysent l'étendue des bons services qui pourraient être rendus, si, par l'aide de la population catholique l'équilibre pouvait être rétabli.

Pourquoi ne pas suivre l'exemple de nos voisins qui supportent, par souscriptions particulières, l'hôpital, ou tout au moins de ceux qui ont le malheur de tomber sous les coups de la maladie.

Le revenu annuel intrinsèque du comté de Carleton, qui comprend l'allocation du gouvernement et celle du comté de Carleton, suffit à peine pour payer les dépenses courantes de l'année. Or, l'insuffisance est évaluée de \$5,535.92, montant qui peut être payé qu'autant qu'il lui viendra de l'aide de l'extérieur.

Le comté de Carleton alloue à l'hôpital catholique \$100 par année, tandis que l'hôpital protestant reçoit \$500 de la même source. Pourquoi cette injustice? L'hôpital catholique reçoit cependant des malades résidents dans le même comté; le nombre de ces malades excède même annuellement celui que reçoit l'hôpital protestant; ne serait-il pas juste que l'allocation accordée à l'hôpital catholique fût au moins égale à celle dont est gratifiée l'autre institution?

Les dépenses pour l'année 1879 se sont élevées à \$9,458.15 nécessitées par les besoins de la maison et l'entretien de 543 malades, dont 67 seulement payaient leur pension.

Les recettes provenant des malades payants, des allocations du gouvernement et du comté de Carleton ainsi que des pensionnaires de l'hôpital se sont élevées au montant de \$9,496.16, produisant un surplus de \$230.16 pour faire face à l'énorme dette de \$5,535.92 ci-dessus mentionnée.

Nombre de malades admis pendant l'année 1879 :

Hommes.....	235
Femmes.....	308
Admis pendant l'année.....	498
Admis l'année précédente et demeurant encore à l'hôpital.....	45
Renvoyés guéris.....	360
" soulagés.....	80
Morts.....	66
Étant encore à l'hôpital le 1er janvier.....	37
Malades payants.....	67
" non-payants.....	476
" catholiques.....	518
" protestants.....	25
Natifs du Canada.....	25
" de l'Angleterre.....	302
" de l'Irlande.....	228
" d'autres pays.....	4
" d'autres pays.....	4

Dr L. COVTEUX PRÉVOST, Secrétaire.

Ottawa, 1880.

Nous offrons des avantages considérables à ceux qui voudront faire de la propagande dans l'intérêt de notre journal. Il sera donné 15 pour cent à toute personne qui nous enverra cinq abonnements payés d'avance à l'édition quotidienne ou à l'édition hebdomadaire. Si on le préfère, il sera donné un abonnement gratuit à toute personne qui nous fera parvenir le même montant.

### DERNIÈRES RÉDUCTIONS

On accordera tout le semaine sur les fourrures les réductions suivantes. Toutes les fourrures restant en magasin samedi, seront empaquetées jusqu'à la saison prochaine.

Loup-marin.....	12 1/2	pour cent
Mouton de perse.....	15	"
Marte.....	15	"
Loutre.....	15	"
Castor.....	15	"
Astrakan.....	15	"
Robes.....	20	"

### R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

### GRANDE VENTE!

DE

### MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

### O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

### L'ÉDITION ROYALE

DES

### CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO.

Très bien relié en broch. et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes — La première feuille — L'étranger — Cantique de Noël — Sérénade — Chanson de Fortunio — O Richard! O mon Roi! — La valse des adieux — Le pont des soupis — Rendez-moi ma patrie — La madone — Le lac — Adieu, belle France — Les hirondelles — Une fleur pour réponse — Le troubadour — Le soleil de ma Bretagne — Ta voix — La lueur de la canton — Non, monseigneur — Oui, monseigneur — Si vous me regrettez — Les cheveux blancs — Si loin! — Le départ du marinier — Mon âme à Dieu, mon cœur à toi — Espère — David chantant devant Saül — Bonheur caché — La réponse du bon Dieu — Ave Maria — Le carillon du verre — L'avril est-il — Brunette — Le petit mousser — Les bénédictions d'un père — La bouquetterie des fiancés — Huit ans — Les fleurs aimées — Quand de la nuit — Veux-tu mon nom? — La jardinière du roi — Laissez-moi l'honneur — Je suis Lazzarone — Médée — Mourir pour la patrie — La parisienne — Le chant du départ — Toujours seul! ou le "Masque de fer" — La fête du ciel — Panvre fleur l'œuvre femme — Le départ des hirondelles — Sissie l'Albanaise — Sous l'ormeau — La Marsaillaise — La Zingari — Partant pour la Syrie — Pierre l'ermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique, Agent de gros pour l'Éditeur. Québec, 20 janvier 1880.

### 100 Pardessus

ET

### Usters

POUR LES

### OUVRIERS DE CHANTIERS

CHEZ

### C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON

A Vendre ou à Louer

### SERVICE À THÉ

BN

### PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

### C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

### 100 Canaris Chanteurs

CHEZ

### ESMONDES

DIFFÉRENTES NOUVEAUTÉS

Vient d'arriver

AU MAGASIN DE

### STITT ET CIE

Fichus de dentelle, Mouchoirs de poche de dentelle, Cravates de dentelle, Fichus de soie.

### Dentelles,

chez STITT et Cie

Point de Venise, Vieux Point de Languedoc, Point d'Argentine, Dentelle de Honiton, Dentelle Maltese.

### Gants de kid

Gants de kid, nuances lumineuses, 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité

### Bas de soie

Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinal, aussi en noir.

### Mousseline d'Inde

Mousseline d'Inde, nuances lumineuses

### Soie Brocattelle

En crème, bleu pâle, rose, blanc, etc.

### Marchandises Nouvelles

Nouvelles Grenadines, Nouveaux cachemire, Nouvelle frange de soie, Nouvelles broderies.

### VENANT D'ÊTRE OUVERT

STITT ET CIE

53 et 55 Rue Sparks

### L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$30.00

### Nouvel Atelier

Photographique

140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

### EDUCATION

CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

Le texte des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignés en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On recevra un certain nombre de pensionnaires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

**DEMENAGEMENT**

**Kearns & Ryan**  
Déménageront leur magasin, 49 et 51 rue Rideau, au

**BLOCK HUT TON**  
RUE SPARKS,  
Vers le 15 Mars prochain.

**GRANDE VENTE**  
à réductions considérables dans tous les départements, à partir de  
Lundi, 2 Février 1880  
**KEARNS & RYAN.**  
(Voir notre circulaire.)

**SERVICE TELEGRAPHIQUE**

**ÉTATS-UNIS.**

**Crime—La grève à New-York.**

Norwich, N. Y., 13—La résidence de Mme Griffith, riche veuve de l'endroit, a été la proie des flammes; on a retrouvé son corps dans une des chambres du premier étage. Comme elle avait fait son testament quelques jours auparavant, on attribue sa mort à un crime.

Albany, N. Y., 13—Depuis les derniers froids il s'est formé tant de glace sur l'Hudson que les vapeurs ont entièrement discontinué leur service.

Washington, 13—M. Howley, assistant secrétaire d'Etat, a envoyé sa démission, afin de consacrer tout son temps à sa profession. On sait qu'il aspire à la dignité de gouverneur de l'Illinois.

New-York, 13—Il est parfaitement certain que les facteurs de pianos de New-York fermeront leurs ateliers lundi, ce qui privera de travail de 2,500 à 4,000 ouvriers. Hier les ouvriers ont déclaré qu'ils reposeraient toute proposition n'entraînant pas une augmentation de salaire.

San Francisco, 13—A. B. Benson, un des propriétaires du Grand Central Hotel, à Oakland, et M. Hurgot, garçon de l'établissement, ont été arrêtés sous accusation d'avoir pillé les charmes des voyageurs, à la suite de l'incendie qui a détruit une partie de l'hôtel.

New-York, 14—Mlle Kate Leonard, de Parsippany, N. J., poursuit le Rév. M. Rice, ministre méthodiste, pour séduction.

**CANADA**

**L'éllection de Chicoutimi—Nouvelles maritimes—M. McNamee candidat.**

Québec, 14—Cédant aux sollicitations d'un grand nombre d'amis personnels et politiques, M. Beaudet, de la maison Chinié et Beaudet, se présente comme candidat conservateur dans le district de Chicoutimi. M. Beaudet sera certainement élu par acclamation. On dit qu'une des premières signatures qui se trouvent sur la liste de réquisition est celle de M. Gagné, qui s'est présenté comme candidat libéral aux dernières élections.

La nomination aura lieu le 25. Halifax, 13—Le vapeur *Béla*, portant le pavillon du contre-amiral sir Léopold McClintock, est arrivé de Kingston, Jamaïque. Le *Norhampton* était attendu le 6 de ce mois à Kingston et devrait être suivi de près par le *Bacchante* ayant à son bord les deux fils du prince de Galles. La population de Kingston se préparait à donner un grand bal aux princes et aux officiers de la frégate. Le transport *Tamar* a débarqué le 2 à Port Royal le 3<sup>e</sup> régiment des Indes Occidentales et le parti de M. Beaudet, pour l'Angleterre en passant par les Bermudes. Le *Flamingo*, le *Druid* et la *Tourmaline* étaient à Kingston le 1<sup>er</sup> courant. Le *Plover* a reçu ordre de retour.

Montréal, 13—M. le recorder Sexton est gravement malade, on désespère de ses jours.  
On dit que M. F. B. McNamee, de Montréal, a l'intention de se présenter dans le comté de Caven l'Irlande, en faveur du Home Rule, et qu'il doit partir bientôt pour se mêler activement à la lutte.

Ce matin, les propriétaires du *Post* annoncent qu'ils ont demandé de plusieurs citoyens influents, ils continueraient à publier le journal. La publication de cette feuille devait cesser aujourd'hui.

**EUROPE**

**Le budget de Cuba—Frontières grecques turques.**

Madrid, 13—Jeudi à la séance du Sénat, Martinez Campos a lu les dépêches qu'il avait envoyées de la Havane à Madrid, avant d'être rappelé. Dans ces communications il déclare que si le gouvernement ne diminue pas les taxes et le tarif douanier et ne fait pas de traité de commerce avec les Etats-Unis, il tient à ce qu'on lui signifie son rappel. Il a lu une autre dépêche que a produit la plus vive sensation, dans laquelle il dit au gouvernement que si les réformes amendées n'étaient pas mises à exécution, Cuba deviendrait américaine, soit par sympathie soit à cause de ses intérêts commerciaux.

Londres, 13—Les puissances ont accepté une commission spéciale pour la délimitation des frontières entre la Turquie et la Grèce, et l'ambassadeur anglais a soumis le projet à la Porte. On dit que le ministre turc des affaires étrangères aurait répondu qu'on représentait anglais que cette commission était inutile, parce que la Turquie n'avait pas encore abandonné l'espoir de régler la question à l'amiable avec la Grèce. Il a ajouté que la Porte ne pouvait garantir la sévérité de la commission durant les opérations. Si l'Europe insiste pour la nomination d'une commission, la Porte tient à y être représentée.

Londres, 13—Une dépêche de Madrid dit que le comité de la chambre des députés sur le budget de Cuba estime les dépenses à 34,000,000 de pesetas. Le comité propose différentes mesures pour couvrir cette somme et il demande de plus qu'en cas de nécessité le budget soit porté à 43,000,000 de pesetas.

Paris, 14—M. Lavelle, célèbre professeur de la faculté de droit de Paris, a fait une conférence dans laquelle il a démontré que dans l'affaire d'Hartman, le gouvernement se trouvait contraint, par le droit international et les traités établis de refuser l'extradition d'Hartman.

Il y a six candidats pour le fauteuil laissé vacant à l'Académie française par la mort de Jules Favre.

Londres, 14—On dit que le successeur du lieutenant-général sir Selby Smith, commandant la milice du Canada, est déjà choisi. On parle de lord Alex. Russell comme devant occuper ce poste, mais il n'y a encore rien de certain à ce sujet.

Lady Dufferin doit quitter Saint-Petersbourg pour aller passer quelque temps en Irlande.

Si les affaires d'Europe prennent une tournure plus grave, on croit que le navire de guerre *La Bacchante*, qui fait croisière dans les Antilles, sera immédiatement rapelé en Angleterre.

Londres, 14—Un journal qui passe pour bien informé, dit que Cateway loin de refuser de se rendre en Angleterre, est anxieux de faire le voyage.

Une dépêche de Rome dit que Sa Sainteté a annoncé qu'elle avait l'intention d'envoyer de nouveaux secours en Irlande.

On construit un nouveau navire blindé dans les chantiers de Portsmouth; il portera le nom de *Canada*.

Saint-Petersbourg, 14—La santé du prince Gortschakoff est fort compromise.

Le *Cotos* publie un article déclarant que de sages réformes sont le seul antidote à opposer au nihilisme.

**LES MEURTRES DE LUCAN**

C'est samedi que s'est terminée l'enquête judiciaire ouverte par MM. les magistrats Peters et Fisher, sur les meurtres de Lucan. L'examen des témoins avait été conclue la veille et les magistrats n'avaient plus qu'à rendre leur jugement qu'ils ont formulé ainsi:  
L'examen des témoins étant terminé, par la poursuite et par la détermination de notre jugement qu'il existe contre les prisonniers des preuves qui nécessitent leur mise en accusation devant un tribunal plus élevé. En conséquence, les prisonniers James Carroll, James Kennedy, Martin M. Lachin et James Ryder, seront réintégrés dans la prison commune et auront à subir leur procès au prochain terme des assises criminelles.

Les avocats ont présenté une motion à l'effet d'admettre les prisonniers à caution, mais leur demande a été repoussée.

**COURRIER DE HULL**

M. J. A. Champagne, président de la société Saint-Jean-Baptiste de cette ville, a convoqué une assemblée de tous nos compatriotes pour l'élection des officiers de cette association pour l'année courante. Cette réunion aura lieu à l'hôtel de ville, à l'issue de la grand-messe, dimanche prochain.

M. J. B. Lacroix, peintre et entrepreneur bien connu du village de Hawkesburg, a reçu une commande de M. le colonel Higginson à l'effet de réparer et peindre à neuf quatre maisons composées collectivement de seize logements, situées aux Chaudières près du chemin de Richmond. Il est arrivé avec huit ouvriers, la semaine dernière, et doit se mettre immédiatement à l'œuvre. Il lui a été promis plusieurs autres contrats, aussitôt ses travaux terminés aux Chaudières.

La police a arrêté, vendredi dernier, Adric Guilbault, comme l'auteur de l'attentat du chemin de Chelsea, et se rendit ensuite à la résidence de sa victime à Ironsides, afin de l'engager à faire les révélations nécessaires pour la mise en accusation du prévenu. Mais soit faiblesse ou peur, les sergents de la part de Mme Pierre Levesque et de Delima Fournier qui l'accompagnaient au moment de l'assaut, ont été simultanément dirigés, elles se contentèrent de formuler une plainte pour simple assaut contre Guilbault qui a été, pour cette offense, condamné, samedi, à trois piastres d'amende et les frais.

**A TRAVERS OTTAWA**

Le conseil de ville s'assemble ce soir.

Le *Canadian Parliamentery Companion* paraîtra dans les premiers jours de la semaine prochaine.

M. Rossiter, qui a demeuré longtemps en cette ville, vient de mourir subitement à Morrisburg.

Dans l'après-midi de samedi, plusieurs membres du Parlement sont allés visiter les mines de fer de Hull sur l'invitation de M. Daniel.

Le produit de la quête qui sera faite à la grand-messe le jour de la fête de Saint-Patrice, sera consacré à l'orphelinat Saint-Patrice.

Adam Dunning et Thomas Hughes, accusés d'avoir volé des liqueurs variés et des cigares à l'hôtel Lorne, ont été mis en liberté faute de preuves suffisantes.

L'honorable M. Robitaille, lieutenant-gouverneur de Québec, a assisté, hier, à la grande messe, où il a été l'objet des honneurs conférés à sa dignité par le rituel.

Le dîner que les membres de la presse ont offert à M. Decelles, à l'occasion de sa nomination au poste d'assistant bibliothécaire, a lieu demain soir, au restaurant de la chambre des communes.

Samedi, vers quatre heures, une alarme a été donnée par la boîte No. 7, coin des rues Kent et Wellington, pour un feu de cheminée. Les secours des pompiers n'ont pas été nécessaires.

Une autre alarme a été donnée hier par la boîte 43, pour un feu de cheminée, rue Clarence. Comme dans le premier cas, il n'y a pas eu de dommages.

Son Excellence le gouverneur-général et Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec assisteront définitivement à la soirée de l'Institut dominical.

Les billets se vendent rapidement et nous sommes sûr que ce sera un succès. On dit beaucoup de bien de la manière dont les amateurs jouent le charmant opéra *Le Farfadet*.

Demain donc, à la salle de l'Institut.

Dans l'après-midi de samedi, un des fils de M. Loveloy a été renversé, au coin des rues Dalhousie et Rideau, par un traineau attelé de deux chevaux. Il a été transporté privé de sentiment dans un magasin du voisinage où le Dr Powell, mandé en toute hâte, lui a donné ses soins. Le médecin a constaté qu'il avait une blessure en arrière de la tête, une autre à l'oreille, quelques contusions dans différentes parties du corps, mais que pas un os n'était fracturé. Le blessé a été conduit en voiture au domicile de sa famille.

**DECISIONS JUDICIAIRES**

**CONCERNANT LES JOURNAUX.**

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, ou que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonnement est nul, et l'éditeur n'est tenu de rien donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lorsqu'il n'a pas payé le montant de son abonnement, même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

**PETITE GAZETTE**

Pour la toux, le rhume et les maladies du foie, prenez les *Trochisques Bronchitiques de Brown*, dont l'efficacité est bien établie par une expérience de plusieurs années.

Le grand remède pour les dérangements d'estomac, même le choléra, c'est le *Remède de famille de Brown*. Prenez le d'après les instructions imprimées, toutes les fois que votre estomac est dérangé.

La bile, les vents, l'indigestion, sont guéris par les pilules du Dr Harvey, le seul remède pour la bile, l'indigestion, les maux de tête, l'engorgement du foie, les étourdissements, les spasmes, les affections nerveuses et la débilité générale. Le seul remède sûr, ce sont les pilules du Dr Harvey.

Nous croyons sincèrement que la mère qui néglige de faire prendre le sirop de Mlle Wislow, à son enfant malade, prive le cher petit du seul remède capable de lui procurer le repos et la santé. Il n'est pas une seule mère qui n'ait vu son enfant guéri par ce remède régulier, les intestins et procure le repos et la santé à l'enfant.

La mauvaise haleine, provient souvent de vers qui infestent le système humain. Il faut d'envoyer quérir le médicament ou vous servir d'aucun des autres connus, mais achetez une boîte du *Vermifuge comfit de Brown*, ou Pastilles pour les vers, mangées-les, chassez de votre corps les vers qui le corrompent et votre bonne haleine reviendra bientôt.

**NAISSANCE**

En cette ville, le 15 courant, Mme Jos. Dalair, une fille.

**DECES**

En cette ville le 15 du courant, M. Edouard Charotte à l'âge de 65 ans. Les funérailles auront lieu mardi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son genre, rue Saint-André, No 262. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre avis.

En cette ville, le 15 courant, à l'âge de 18 mois, Joseph Raouf, enfant de M. Jos. Dalair. Les funérailles auront lieu demain à 3 heures p. m. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 300, rue Cathcart. Parents et amis sont priés d'y assister sans aucune autre invitation.

A Lévis, le 6 mars dernier, M. Ignace Pagé, ancien carrossier, ci-devant de Québec, à l'âge de 66 ans.  
Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 8 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.  
Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et un grand nombre d'amis qui garderont longtemps son souvenir.

**VIENT DE PARAITRE**

**UN PARALLELE**  
Lord Beaconsfield et sir John Macdonald  
PAR  
JOSEPH TARRÉ  
Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.  
Prix: 50 cts. l'exemplaire  
S'adresser au bureau du *Canada*.

**1880 NOUVEAUTÉS 1880**

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
ET DE DRAPS FRANÇAIS,  
**TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.  
**P. C. AUCLAIR,**  
133 Rue Sparks

**SALLE DE L'INSTITUT CANADIEN.**

**1880-MARDI, 16 MARS, -1880**

**Son Excellence le Gouverneur-Général,**  
Qui a signifié son intention d'assister.

**SOIRÉE**  
**MUSICALE ET DRAMATIQUE.**

AU PROFIT DES PAUVRES DE LA  
**SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT DE PAUL.**

**PROGRAMME**  
**PREMIERE PARTIE.**

- Ouverture.....ORCHESTRE.
- Trio—Sémiramis.....ROSSINI.
- La Foi l'Espérance et la Charité.....M. LAMOIS.
- Poésie de M. L. H. Fréchet—Chantée par M. Abel Huot.
- Piano Solo—Tarentelle.....DR. VALADE.
- Valse chantée—Rupès.....MADAME LAFRANÇOIS.
- Les Rameaux.....FAURE.
- Cavatine du "Prophète".....MEYERBEER.
- Chansonnette—"Du gâteau, tantôt,".....E. B. ST. ADIN.
- Chœur Montagnard—Les enfants de Paris.....LAURENT DE RILLE.

**DEUXIEME PARTIE.**  
**LE FARFADET,**  
Opéra Comique en un Acte,  
PAR ADOLPHE ADAM.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE:  
Laurette.....MME. LAPIERRE.  
Babet.....MELLE A. LAPIERRE.  
Le Bailli.....M. J. A. DOYON.  
Marcelin.....M. F. R. E. CAMPEAU.  
Bastien.....M. F. R. E. CAMPEAU.

**DIEU SAUVÉ LA REINE!**

**PRIX DES PLACES:**  
Sièges Réservés.....50 cents.  
Parterre et Galerie.....25 cents.

Un magnifique piano Chickering a été gracieusement fourni, pour cette soirée, par MM. A. & S. Nordheimer, où un plan de la salle est déposé pour les personnes qui désirent réserver des sièges.

**\$12,000**  
**GRANDE**  
**Loterie de l'Opera**  
**OTTAWA,**  
COMMENCANT  
**Lundi, 29 mars 1880**

Une somme de douze mille dollars sera distribuée comme suit:

- 1 grand lot principal, \$2,000
- 2 do do, \$1,000 2,000
- 1 do do, 500
- 1 do do, 250
- 10 do do, 100 1,000
- 10 do do, 50 500
- 125 do do, 20 2,500
- 200 do do, 10 2,000
- 250 do do, 5 1,250
- 600 lots \$12,000

**NOUVEAUX**  
**CHAPEAUX!**  
10 CAISSE DE CHAPEAUX  
Anglais, Français, et Anglais

**H. L. COTE,**  
123 Rue Rideau  
**HOTEL MONTREAL**

VENU PAR  
**MICHEL COALLIER alias NAVION**  
COIN DES RUES  
Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

**L. A. Olivier**  
**AVOCAT.**

Bureau—Rocougnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egteson, Ottawa, Ont.

**ARGENT A PRETER.**  
Ottawa, 23 juin 1879

**SAINTE LOUQUE:**  
Ne laissez pas passer l'occasion de faire un achat à bon marché.

**LA GRANDE VENTE d'Egan!!**  
SUIVANT POUR EFFUSER LE STOCK.

LA VENTE COMMENCERA

**JEUDI le 26 du courant**  
Et se poursuivra jusqu'au vendredi.

G. C. EGAN & Co.,  
537 et 539 rue Sussex,  
Ottawa

**P. BASKERVILLE ET FRERES**

**Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions**

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

**MARCHANDISES SUPERIEURES**

**Cotons gris, Cotons blancs**

**Toile écrue,**

**BRYSON & Cie.**  
150 Rue SPARKS.  
Vente sans réserve, pour argent comptant

**La vitrine de votre voisin**

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, les étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Aller rue Sussex et examiner.

**JOSEPH BOYDEN,**  
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue SUSSEX.

**A. SWALWELL,**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 166 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

**ETALE C.**  
**MARCHE BY.**  
Entrée sur la rue Clarence.

**J. MARTEL,** Propriétaire.  
Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

**VIANDES FRAICHES,**  
SALÉES et FUMÉES.  
J. MARTEL.  
Ottawa, le 28 janvier, 1880.

**Jos. SENECAL**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

A toujours en main un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

**MAGNIFIQUES CORBILLARDS**  
ournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.  
JOS. SENECAL,  
No. 261, rue Dalhousie,  
Ottawa, 26 décembre 1878.

**SAM'S HOTEL,**  
Rue York,  
EN FACE DU MARCHE.

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,  
BONNE TABLE,  
BONS VINS

**CHARCUTERIE FRANÇAISE**

**SEULE MAISON A OTTAWA**  
Le trouvera toujours un assortiment de

**Vlande préparée de première qualité**  
Et vendue à des prix modérés.

Dundee, desossés, Vinaigres rôtis, Langue pressée et marinée, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

**A. COURCELLE,**  
Carré du marché By, Nos. 14 et 16,  
Ottawa, 23 janvier 1880.

